

Peut-on changer si on est homosexuel ?

David White



230, rue Lupien
Trois-Rivières (Québec)
G8T 6W4 Canada

À mes frères et sœurs qui vivent dans l'abnégation parce qu'ils croient aux promesses divines et savent que le Seigneur Jésus-Christ en vaut la peine. Le monde n'est pas digne de vous. Votre sacrifice d'obéissance constitue un héritage impérissable et incorruptible. Tenez bon !

« J'adore les enfants. J'ai toujours voulu fonder une famille. Je ne peux tout simplement pas imaginer me marier un jour. Je veux dire, sur le plan sexuel, comment cela pourrait-il *fonctionner* ? » Les lèvres pincées, Frank soupira et essuya une larme. « Je ne pense pas que ça puisse fonctionner. »

Devenu chrétien au début de la trentaine, et souffrant d'attirance pour le même sexe (en anglais, « same-sex attraction » ou « SSA »¹), il se sent anéanti devant la tentation constante et l'apparente impossibilité de *changer*. Comme la plupart des gens qui souffrent d'attirance homosexuelle, Frank espérait que le counseling et la participation à un groupe de soutien biblique se traduiraient par une délivrance de tout désir homosexuel. Il pensait que remporter la victoire sur la SSA entraînerait l'éradication de la continuelle tentation homosexuelle et qu'il deviendrait hétérosexuel. Nombreux sont ceux qui pensent que c'est cela qui définit le « changement » et que tout ce qui n'atteint pas cet objectif ressemble à un « leurre ».

« Les femmes me manifestent de la tendresse et de la compassion. Elles désirent mieux me connaître et s'intéressent aux détails de ma vie. » Sue explique, avec un

sourire amer, qu'elle n'a jamais été attirée par les hommes, sur le plan physique. Pire encore, les sévices sexuels qu'elle a subis ont suscité en elle une crainte permanente des hommes. Les relations avec les femmes sont tellement différentes. En comparaison de son affreuse expérience de la lubricité masculine, l'intimité d'une femme a quelque chose d'enrichissant et de rassurant. « Je n'ai aucune envie de me marier. Une relation avec un homme n'a aucune espèce d'attrait pour moi. Pourquoi ne puis-je pas aimer quelqu'un comme je l'entends ? »

Contrairement à Frank, Sue n'a pas vraiment envie de changer d'orientation sexuelle. De nos jours, elle ne manque pas de gens qui la soutiennent. Beaucoup (la plupart ?) de gens croient que l'orientation sexuelle est innée et qu'on ne peut la changer. Ils veulent qu'on les laisse libres de suivre leur inclination et qu'on n'attende pas d'eux qu'ils se conforment aux modèles traditionnels concernant l'amour, les relations et la vie en commun.

D'autres croient qu'il s'agit simplement de changer de circonstances pour changer d'orientation sexuelle. « Je pensais que le mariage changerait bien des choses. Je présumais que si j'adoptais une manière "approuvée par Dieu" d'obtenir le plaisir sexuel, cela modifierait, en quelque sorte, mon câblage physiologique. » Georges hocha la tête, leva les bras en signe d'exaspération et déplora : « Les tentations ne m'ont jamais quitté. Les rapports sexuels sont problématiques. Jamais je n'aurais imaginé que ce serait aussi *difficile*. » Il arrive que certaines personnes placent, à tort, leur espoir dans des solutions qui semblent promettre le changement. Souvent, elles sont exhortées par des gens

qui veulent bien faire, sans toutefois saisir la profondeur du problème ou la définition biblique du changement.

Par sa nature continue et persistante, la SSA est un fardeau extrêmement pesant pour ceux qui veulent respecter le dessein de Dieu en matière de sexualité. Ce n'est pas sans raison que tant de chrétiens notoires se prononcent en faveur de l'homosexualité ou délaissent les normes bibliques lorsqu'un proche révèle la nature de son problème. Dans la plupart des cas, l'attraction homosexuelle sera son lot durant toute sa vie dans ce monde déchu. Il s'agit d'un fardeau écrasant, parfois incroyablement douloureux à porter, mais qui ne prive pas nécessairement d'espérance. Si vous avez ce problème, soyez assuré que Dieu désire vous venir en aide. Il nous amène souvent dans des lieux désolés et désertiques pour nous « séduire », en nous parlant avec tendresse, en nous révélant la profondeur de son amour et en nous attirant plus près de lui (voir Osée 1 – 3, en particulier 2.14-23).

Des conceptions divergentes du changement

Il existe de nombreuses perspectives d'ordre culturel très divergentes concernant la notion du changement. Du fait que ce sont les médias qui crient le plus fort, de plus en plus de gens croient que la SSA est « innée et immuable ». Après tout, personne n'a demandé à être ainsi fait. Nos désirs ne sont pas le fruit de choix conscients. Ils surviennent en nous sans que nous les ayons invités, et ils y restent. Bien que l'origine génétique et physiologique de l'homosexualité n'ait pas été prouvée scientifiquement, nos cultures affirment avec insistance que chercher à changer d'orientation sexuelle est aussi vain que d'essayer de

changer la couleur de sa peau. Étant donné que tenter de le faire est qualifié de dangereux sur le plan psychologique, la Californie a récemment décrété qu'il était illégal pour des thérapeutes de parler aux adolescents de la possibilité de changer d'orientation sexuelle². Sous l'effet de l'offensive médiatique et de la montée de la pression sociale, nombre de ceux qui disent suivre Jésus ont abandonné le clair enseignement de la Bible sur la sexualité.

Triste constat, même la voix que fait entendre l'Église n'est bien souvent d'aucun secours. D'abord, l'homosexualité est souvent perçue comme quelque chose de particulièrement repoussant et de bien pire que le péché commis dans le cadre d'une relation hétérosexuelle. Beaucoup de gens souffrant de SSA n'ont entendu rien d'autre, en grandissant, que des messages de condamnation dans leur Église, et ils ont vécu dans la terreur du jugement en raison de la nature de leurs tentations. Bien plus, certains chrétiens ne saisissent pas la complexité de la SSA. Ils croient qu'il s'agit simplement d'un « mode de vie » pour lequel on a opté et auquel on peut aisément renoncer. Encore plus envahissant est le triomphalisme chrétien qui suggère qu'à condition que l'on ait assez de foi, toute lutte contre le péché débouchera sur une victoire. Il suffit de songer au témoignage typique que l'on entend dans les églises : « J'étais une loque. Puis je me suis converti. Maintenant tout est formidable ! » Lorsqu'un chrétien ne parvient pas à avoir une vie dépourvue de souffrance et de tentations, une vie où il est facile d'obéir, cela est attribué à son incapacité de *vraiment* croire, comme si la vie ne devait être qu'une agréable promenade dominicale en direction du ciel.

En définitive, la plupart des gens (tout particulièrement ceux que ce problème touche) considèrent que le changement consiste en une totale éradication de l'attirance homosexuelle, jointe à un important renforcement du désir hétérosexuel. Ils gardent, à tort, les yeux fixés sur un mariage traditionnel, des enfants, une maison en banlieue, et plus tard, l'arrivée de petits-enfants. On comprend que ces personnes aspirent à être délivrées de cette attirance non voulue pour le même sexe et de ses incessantes tentations, mais la Bible ne promet rien de tel. Comment faire le tri parmi toutes ces voix discordantes ?

Qui a besoin de changer ?

Évidemment, la perspective biblique sur le changement diffère des points de vue dont nous venons de parler. D'abord, l'aspect inné et immuable de l'attirance homosexuelle est basé sur une vision du monde qui est d'ordre culturel et personnel, et non scientifique, en tout cas, certainement pas sur la révélation biblique³. L'argument utilisé est celui-ci : « Je n'ai jamais demandé à avoir cette attirance pour le même sexe, qui me semble naturelle. Donc, Dieu m'a fait ainsi. » La structure de la théologie pro-gay repose tout entière sur ce fondement sablonneux.

Le fond du problème est celui-ci : la Bible enseigne que tout ce qui, pour nous, est « naturel » a été abîmé. La chute de l'humanité dans le péché a entraîné une désorganisation fondamentale du monde. La création tout entière « soupire » sous la malédiction, dans l'attente de la rédemption (Romains 8.20-22). Rien ici-bas n'est comme il devrait l'être. Nous avons tous une sexualité abîmée, qui a besoin de rédemption. Personne ne traverse la vie avec

des œillères et une sexualité endormie jusqu'à ce qu'il rencontre la personne idéale du sexe opposé, qu'ils se marient et passent le reste de leur vie dans un dévouement mutuel idéalisé, sans que jamais leur regard ne dévie à droite ou à gauche. Dans un monde déchu, la sexualité peut dévier de bien des manières. Nous avons tous une sexualité abîmée. L'alliance que je porte au doigt est quelque chose de complètement étranger à ma nature. En dehors de Christ, j'étais infidèle dans toutes mes relations « exclusives ». Je ne suis pas naturellement programmé pour être monogame – il me fallait une intervention radicale, *surnaturelle*, pour surmonter mes tendances « naturelles ».

De Genèse 3 jusqu'à l'Apocalypse, la Bible considère que notre état « naturel » est abîmé et anti-Dieu : nous vivons pour nous-mêmes et non pour lui (voir Romains 3.9-20 pour la plus succincte des descriptions de notre condition désespérée). Telle est l'« orientation » naturelle de l'humanité – vivre une vie autonome et indépendante de Dieu. Ce que nous sommes naturellement *n'est pas* quelque chose que Dieu nous a donné ! Nos sentiments, nos attirances et la vision du monde que nous élaborons au fil de nos expériences ne sont pas dignes de confiance. Ainsi le point de départ même d'une théologie pro-gay est totalement anti-biblique. Comme l'écrivait C. S. Lewis : « L'homme déchu n'est pas simplement une créature imparfaite qui a besoin d'amélioration, mais un rebelle qui doit déposer les armes⁴. »

Dans notre société pluraliste, beaucoup choisissent de rejeter la perspective de l'humanité que présente la Bible, mais pour quiconque se revendique de la foi *chrétienne*, notre condition humaine abîmée, notre totale impuissance

à nous changer nous-mêmes et notre besoin désespéré de l'intervention surnaturelle de Dieu constituent le seul point de départ possible pour comprendre ce qui ne va pas chez nous (et dans le monde en général !). Embrasser cette dure vérité sur la race humaine nous permet de commencer à changer. Or, l'humanité entière a besoin d'un changement au niveau de sa sexualité !

Une nouvelle optique est nécessaire au changement

Depuis Freud, notre culture accorde une importance exagérée à la sexualité. De nombreuses femmes ont de graves problèmes d'image corporelle parce qu'elles baignent dans la fausse croyance que leur « sex-appeal » est l'un des aspects les plus importants de leur personne. Étant donné ce contexte, il n'est pas surprenant que les gens construisent leur identité fondamentale sur la sexualité. Sans nier son importance, considérez combien le fait de bâtir son *identité* sur la sexualité réduit tragiquement la dimension de l'être humain. En ce qui concerne la formation de notre identité, la Bible fournit deux catégories fondamentales, qui sont liées au fait que nous sommes à la fois corps et esprit. Sur le plan physique, nous avons été créés homme ou femme à l'image de Dieu, et sur le plan spirituel, ou bien nous sommes « en Christ » ou bien nous ne le sommes pas.

Les deux aspects, physique et spirituel, de notre personne sont centrés sur notre relation avec Dieu. Notre identité devrait être complètement rattachée à lui – notre Créateur et Rédempteur. Cette identité relationnelle a une valeur infiniment plus grande que l'orientation sexuelle. C'est l'identité fondamentale du chrétien. C'est pourquoi il